



# ÉRYTHRÉE

## Intégrer les risques climatiques à la gestion locale du bétail dans les plaines du Nord-Ouest

### FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 3 756 380
Cofinancement	USD 6 600 350
Achèvement du PANA	Mai 2007
Inscription au programme de travail du Fonds pour les PMA	Septembre 2007
Date d'agrément du DG	Août 2009
Dates de début et de fin d'exécution	Août 2009–juillet 2013
Entité d'exécution du FEM	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
Autre partenaire	Gouvernement érythréen

Le système érythréen de production animale et les moyens de subsistance qu'il fournit aux populations pastorales sont particulièrement vulnérables à l'évolution et à la variabilité du climat à long terme. Les modèles climatiques semblent indiquer que l'Érythrée risque de connaître une hausse des températures et une baisse de la pluviométrie durant les prochaines décennies. En conséquence, l'écoulement des eaux de ruissellement sera plus faible et plus variable, les périodes sans pluies se produiront plus fréquemment et les sécheresses s'étendront sur plusieurs années. Le secteur de l'élevage sera gravement touché par l'assèchement des sols et la baisse de productivité des terrains de parcours. Du fait d'un certain nombre d'obstacles à l'effort de développement, la productivité et la reproductibilité pastorales ne cessent de baisser depuis 10 ou 20 ans, mais la situation s'aggrave encore aujourd'hui sous l'effet du changement climatique. Dans un pays où les cultures et l'élevage représentent 60 % des revenus des populations rurales et où les revenus dérivés du pastoralisme représentent une part encore plus importante dans les régions de plaines, le dérèglement climatique attendu aura des graves répercussions sur la pauvreté et le bien-être en milieu rural.

Au fil des ans, les populations pastorales ont mis en place un système de production adaptée à l'instabilité de l'accès à l'eau et aux aliments pour le bétail. Pendant la saison sèche, elles se déplacent vers les principaux bassins fluviaux où la pluviométrie est plus forte et les sols plus fertiles, et s'installent sur les pâturages extensifs des zones plus sèches pendant la saison des pluies. Les chemins de transhumance sont bien déterminés et sont fonction de l'existence de points d'eau, de pâtures et d'ombrages. Ces déplacements concernent principalement les grands animaux mais, dans les zones où la chaleur est extrême, toutes les espèces se déplacent au rythme des saisons.

Les parcours naturels du Nord-Ouest, qui servent de base pendant la saison des pluies, sont particulièrement sensibles à la sécheresse. La sécheresse chronique et la grande variabilité spatio-temporelle des pluies affectent la quantité d'eau disponible, les ressources souterraines s'amenuisant par évaporation. Du fait de la reconstitution insuffisante des nappes du sous-sol des terrains de parcours, le bétail et la biomasse manquent d'eau et la productivité animale s'en ressent. En fait, les terrains de parcours souffrent déjà beaucoup de la sécheresse.



Les données récentes montrent que la multiplication des sécheresses et l'instabilité des précipitations d'une année sur l'autre entre 1992 et 2004 ont contribué chaque année à la disparition de milliers d'espèces animales (bovins et chameaux, notamment).

De plus en plus, le stress thermique dépasse le seuil de tolérance pour le bétail. Le temps passé à pâturer s'en trouve raccourci : les animaux vont paître essentiellement pendant la nuit ou tôt le matin, se nourrissent moins et leur productivité et reproductibilité sont perturbées. Si des mesures d'adaptation ne sont pas prises, le lien entre la terre et les populations pastorales se distendra, ce qui aura des conséquences économiques négatives, modifiera la structure sociale et l'identité culturelle du peuple érythréen et pourra être source d'instabilité politique.

### Activités prévues et résultats attendus

Pour réduire la vulnérabilité du secteur de l'élevage à la modification et à la variabilité du climat, il faut impérativement tenir compte des liens entre l'agriculture et les ressources en eau, et lever les obstacles à la conduite d'élevage autres que la modification du climat. La transformation des modes d'occupation des sols et d'utilisation des eaux souterraines, la désertification, la pauvreté et les conflits frontaliers ont fragilisé les méthodes traditionnelles d'ajustement aux conditions climatiques. Sur la plupart des terrains de parcours et en particulier dans les régions mieux arrosées, comme les plaines du Sud-Ouest et les zones proches des cours d'eau, les sols et les eaux souterraines ne sont plus utilisés comme autrefois.

La réaffectation de certains pâturages naturels à des cultures pluviales, même là où la pluviométrie est faible, ou leur utilisation pour l'agriculture irriguée met les animaux à rude épreuve, les pâturages se limitant de plus en plus aux terres marginales. De même, le morcellement des terres entrave les déplacements du bétail. La désertification met à mal les terrains de parcours plus arides et a transformé des prairies pérennes en savanes à couverture herbacée annuelle.

Les pouvoirs publics et les bailleurs de fonds ont lancé des projets et des programmes pour remédier à cette situation, avec plus ou moins de bonheur. Le projet financé par le Fonds pour les PMA se situe dans le prolongement de ces efforts et vise à atténuer les menaces supplémentaires dues au changement climatique. À cette fin, il prévoit diverses activités pilotes ciblées sur trois groupes pastoraux dans les plaines arides du Nord-Ouest, qui sont particulièrement vulnérables, et un renforcement général des capacités des populations et des institutions concernées.

Le premier volet du projet permettra d'expérimenter localement les possibilités d'adoption de modes d'élevage et de gestion de l'eau résistant mieux aux chocs climatiques. À cette fin, on mettra en place, à titre pilote, des infrastructures pour promouvoir certaines techniques d'irrigation et de gestion à l'appui des cultures de saison sèche. Les activités prévues dans ce cadre sont les suivantes : a) mise en place d'infrastructures de petite irrigation axées sur

la récupération de l'eau de pluie et l'irrigation de décrue ; b) adoption d'un système d'information de proximité qui rattachera les prévisions saisonnières, annuelles et décennales de ressources en eau à l'exploitation et à la maintenance du dispositif de petite irrigation ; c) application de mesures visant à donner aux populations pastorales et aux autres acteurs locaux les moyens de rechercher d'autres moyens de subsistance moins tributaires du climat.

Le deuxième volet du projet porte sur des initiatives ciblées visant à rendre les principaux acteurs concernés mieux à même de prendre systématiquement en compte les risques de changement climatique dans la gestion des terres pastorales et de l'eau. Ces activités s'inscriront dans le droit fil des stratégies, politiques et mesures concernant l'agriculture et la sécurité alimentaire au triple niveau national, infranational et local. Les produits visés sont les suivants : un personnel formé à l'utilisation des techniques de stockage du fourrage, et de gestion et de distribution de l'eau sur la base des données climatiques disponibles ; une meilleure connaissance des possibilités de réensemencement des terrains de parcours à l'aide de variétés plus résistantes ; des vulgarisateurs et autres acteurs formés à la gestion des risques climatiques ; des décideurs sensibilisés aux risques induits par le changement climatique et aux besoins propres à la conduite d'élevage et à la gestion de l'eau sur les terrains de parcours ; et un plan de gestion des parcours naturels tenant compte des risques résultant du changement climatique durant les 30 prochaines années. Enfin, il s'agira de prendre en compte ces risques dans les politiques publiques afin de créer des cadres d'action permettant d'aborder la problématique du changement climatique de façon plus globale et plus systématique, ce qui sera également soutenu au titre de cette composante.

### Synergies et coordination

Ce projet se déroulera en étroite liaison avec les projets et programmes de développement financés dans le domaine par le gouvernement et les bailleurs de fonds internationaux, dont le Projet de développement rural intégré, le projet de nutrition de la Fédération luthérienne mondiale, et le Projet de développement de l'agriculture et de l'élevage dans la région de Gash Barka. Tous ces projets visent à promouvoir un développement de proximité dans les plaines de l'Ouest, et ont pour but de renforcer les moyens d'existence des populations pratiquant l'élevage traditionnel, et d'accroître la contribution du secteur agricole à l'économie nationale en améliorant la productivité des cultures, du bétail et des populations pastorales. Le projet bénéficie aussi de l'assistance technique du Centre pour le développement des zones arides, qui a pour vocation d'aider les pays à élaborer des projets dans les régions les plus arides du globe. Enfin, il bénéficie du soutien du Mécanisme d'appui à la gouvernance de l'eau, une initiative conjointe du Programme des Nations Unies pour le développement et de l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement, qui a pour but de promouvoir une gestion des ressources en eau socialement équitable, écologiquement viable et économiquement efficace.

---

### Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial  
1818 H Street NW  
Washington DC 20433, États-Unis

Téléphone : 202-473-0508  
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009  
[www.theGEF.org](http://www.theGEF.org)